

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 5 (1977)
Heft: 1

Artikel: La merveilleuse histoire d'un paysan et de ses sept ânes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237735>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La merveilleuse histoire d'un paysan et de ses sept ânes

UN paysan, qui devait se rendre à la ville pour y vendre ses légumes, chargea les sept ânes qu'il possédait et se mit en route. Il se rendit sur la place du marché, déchargea ses bourricauds, étala sa marchandise, et attendit les acheteurs.

Quand il eut tout vendu, il se remit en route, poussant devant lui ses sept ânes.

Comme il était très las, et que la route était longue, il se mit sur le dos de l'un d'eux, et continua à surveiller les autres bêtes, qui marchaient devant lui.

Tout en pensant aux bonnes affaires qu'il avait faites, il lui vint à l'idée de compter les ânes qui trottaient sur la route.

Il en compta six, oubliant de compter celui sur lequel il était juché.

Croyant s'être trompé, il recommença son calcul : « Un, deux, trois, quatre, cinq, six... », désignant du doigt chacun des ânes, un à un, de peur de se tromper. Voyant qu'il arrivait au même résultat, il en fut fort peiné...

Arrivé chez lui, sans prendre le temps de descendre de sa monture, il poussa dans l'écurie les six ânes restants et se hâta de retourner à la ville.

Tout le long de la route (et la route était longue !) il demanda aux gens qu'il croisait :

— N'avez-vous pas vu mon âne ? J'en ai perdu un, en revenant de la foire, et je ne sais pas comment diable il a bien pu m'échapper, puisqu'ils marchaient tous devant moi !

Mais personne n'avait vu son âne...

Arrivé à la ville, il eut beau interroger chacun ; la réponse, partout, fut la même : on n'avait pas vu son âne. Tout découragé, il retourna chez lui. Mais au lieu de suivre la grand'route, il parcourut les forêts et les champs, traversa des prés et des villages, cherchant partout... et ne trouvant rien.

Ce n'est que bien tard dans la nuit qu'il arriva chez lui. Sa femme, qui s'était inquiétée de sa longue absence, fut heureuse de le voir enfin de retour.

— Que t'est-il donc arrivé ? lui demanda-t-elle ?

— Imagine-toi que j'ai perdu un âne en revenant de la foire. Et je ne sais pas comment diable il a bien pu m'échapper, puisqu'ils marchaient tous devant moi !

En disant ces mots, il descendit de sa monture.

Mais — s'écria sa femme — le voilà, ton âne, puisque les six autres sont à l'écurie !

Le paysan n'en crut pas ses yeux. Il regarda la bête, l'examina longuement, puis partit d'un immense éclat de rire !

Il nous semble qu'il y avait plutôt un âne de plus qu'un de moins...

